

LISTE DES THEMES DE

Masters EAV & OIC

2020-2021

Responsable: Agnès BLAYE
agnes.blaye@univ-amu.fr

Présentation synoptique des différents projets pouvant faire l'objet d'un TER en 2019-2020 (Master 1 EAV et OIC).

TER N°	ENCADRANT	TITRE	MASTER
1	C. Scola	<i>Épuisement parental et transition vers la parentalité</i>	OIC ou EAV (2étudiants)
2	J.-B. Pavani	<i>Le rôle des systèmes d'activation et d'inhibition comportementales (BIS/BAS) dans l'autorégulation pendant la recherche d'un emploi</i>	OIC (2 étudiants)
3	J.-B. Pavani	<i>Les influences réciproques entre émotions et actions au quotidien</i>	OIC (2 étudiants)
4	B. Dauvier	<i>Relations entre les croyances liées aux émotions, les stratégies de régulation émotionnelles et les dysrégulations émotionnelles</i>	OIC ou EAV (2 étudiants)
5	B. Dauvier	<i>Dissonance liée au choix d'orientation et aux stéréotypes de genre, lien avec la personnalité et l'individualisme/collectivisme.</i>	OIC (2 étudiants)
6	B. Dauvier & N. Prudhomme	<i>Développer les outils adaptatifs d'exploration de base de métiers pour l'orientation professionnelle</i>	OIC (2 étudiants)
7	P. Perret	<i>La résolution des Matrices de Raven chez l'enfant</i>	EAV et OIC (2 étudiants)
8	I. Fort	<i>Validation d'un modèle socio-cognitif de l'orientation</i>	OIC (2 ou 3 étudiants)
9	P. Lemaire	<i>Rôle des émotions dans le vieillissement cognitif normal</i>	EAV (2 étudiants)
10	P. Lemaire	<i>Rôle des émotions dans le développement cognitif chez l'enfant</i>	EAV (2 étudiants)
11	M Jover & C. Scola	<i>Contribution de la motricité du nourrisson dans les interactions précoces</i>	EAV (4 étudiants)
12	A. De Visscher	<i>Effet des croyances implicites et des croyances induites sur l'apprentissage</i>	EAV (2 étudiants)
13	A. Blaye	<i>Développement du contrôle cognitif : Quels changements qualitatifs sous-tendent les progrès développementaux ?</i>	EAV (2 étudiants)
14	A. Blaye	<i>Développement de la mémoire prospective : rôle des émotions</i>	EAV (2 étudiants)
15	A.Osmont	<i>Jugement moral et adolescence : déterminants cognitifs et conatifs de l'évaluation des comportements prosociaux et antisociaux par les adolescents</i>	EAV ou OIC (2 étudiants)
16	A.Osmont	<i>Influence du contexte socio-émotionnel sur la prise de risque des adolescents.</i>	EAV ou OIC (2 étudiants)
17	P.-Y. Gilles	<i>Orientation et réussite des étudiants de Licence</i>	OIC (2 étudiants)
18	C. Tardif	<i>Etude des effets de la vitesse de présentation de scènes dynamiques sur l'exploration visuelle et la compréhension des scènes par des enfants avec un trouble du spectre de l'autisme</i>	EAV (2 étudiants)

Titre : Burn out parental et transition vers la parentalité

Projet proposé par : Céline Scola

Master : OIC ou EAV 2 étudiants

Problématique : Le burnout parental est un syndrome se situant sur le continuum allant de l'anxiété à la dépression (Roskam, Raes, & Mikolajczak, 2017). Il est composé de 4 sous-dimensions : l'épuisement physique (les parents ont l'impression de ne plus avoir assez d'énergie), la saturation (les parents rapportent un sentiment de trop-plein vis à vis de leur rôle de parent), la dépersonnalisation (qui correspond à une perte du sentiment d'accomplissement parental, les parents ont l'impression de ne plus être le parent qu'ils étaient) et la distanciation émotionnelle (les parents ne parviennent plus à interagir affectivement avec leurs enfants). Différents facteurs de risques et de protections ont pu être identifiés dans la prédisposition à développer un burn out parental, dont le fait d'avoir un ou plusieurs enfants en bas âge.

L'objectif de cette étude sera d'étudier spécifiquement le burn out au moment de cette transition vers la parentalité en lien avec les facteurs sociodémographiques et le tempérament du très jeune enfant.

Population : environ 100 parents de jeunes enfants de moins de trois ans.

Références

Mikolajczak, M., Raes, M. E., Avalosse, H., & Roskam, I. (2017). Exhausted Parents: Sociodemographic, Child-Related, Parent-Related, Parenting and Family-Functioning Correlates of Parental Burnout. *Journal of Child and Family Studies*, 26(10), 1–13.

Mikolajczak, M., & Roskam, I. (2018). A theoretical and clinical framework for parental burnout: The balance between risks and resources (BR 2). *Frontiers in Psychology*, 9, 886. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.00886>

Le Vigouroux, S., & Scola, C. (2018). Differences in parental burnout : Influence of demographic factors and personality of parents and children. *Frontiers*, DOI: 10.3389/fpsyg.2018.00887.

Le Vigouroux, S., Scola, C., Raes, M. E., Mikolajczak, M., & Roskam, I. (2017). The big five personality traits and parental burnout: Protective and risk factors. *Personality and Individual Differences*, 119, 216–219.

Titre Le rôle des systèmes d'activation et d'inhibition comportementales (BIS/BAS) dans l'autorégulation pendant la recherche d'un emploi

Projet proposé par : Jean-Baptiste Pavani

Master : Psychologie des transition OIC

Problématique : U

La recherche d'un emploi est un processus dynamique (Wanberg, Ali, & Csillag, 2020). Les principales variables impliquées dans cette activité (e.g., les efforts produits pour trouver un emploi, le sentiment d'auto-efficacité dans le fait d'y parvenir, le bien-être perçu) fluctuent en effet considérablement au cours du temps chez un même chercheur d'emploi. Une partie de ces fluctuations repose sur les influences réciproques que les variables évoquées plus haut exercent les unes sur les autres. Pour ne prendre qu'un exemple, non seulement le sentiment d'auto-efficacité d'un chercheur d'emploi à un moment donné dépend des efforts qu'il a produits les jours précédents, mais ce sentiment influence également en retour les efforts qu'il produira les jours suivants (Liu, Wang, Liao, & Shi, 2014).

Pour les conseillers travaillant auprès de personnes en recherche d'emploi, il est crucial de savoir que cette dynamique récursive varie sensiblement d'un individu à l'autre. Par exemple, en raison de différences dans leur personnalité, certains chercheurs d'emploi produisent davantage d'efforts après des moments d'émotions négatives intenses et de doute, tandis que d'autres se découragent fortement après de telles expériences négatives (Melloy, Liu, Grandey, & Shi, 2018). Une compréhension fine de ces différences entre individus permettrait de fournir à chaque chercheur d'emploi un accompagnement individualisé de qualité.

Le présent TER vous propose d'explorer ce sujet. Il s'agira d'étudier l'effet, sur la dynamique de la recherche d'un emploi, de différences entre individus dans les motivations fondamentales d'« approche des récompenses » et d'« évitement des menaces » (e.g., le BIS/BAS, l'extraversion et le névrosisme). Ce TER implique la conduite d'une étude longitudinale de court terme (e.g., une étude où l'on interroge des participants une fois par semaine pendant un mois). De telles recherches permettent en effet d'étudier comment les efforts, les émotions et le sentiment d'auto-efficacité s'influencent les uns les autres dans le temps.

Participants : 50 personnes en recherche d'emploi active

Références

Liu, S., Wang, M., Liao, H., & Shi, J. (2014). Self-regulation during job search: The opposing effects of employment self-efficacy and job search behavior self-efficacy. *Journal of Applied Psychology, 99*(6), 1159–1172. doi : 10.1037/a0036692

Melloy, R. C., Liu, S., Grandey, A. A., & Shi, J. (2018). Overcoming emotional and attentional obstacles: A dynamic multi-level model of goal maintenance for job seekers. *Journal of Vocational Behavior, 108*, 92–107. doi : 10.1016/j.jvb.2018.06.009

Wanberg, C. R., Ali, A. A., & Csillag, B. (2020). Job seeking: The process and experience of looking for a job. *Annual Review of Organizational Psychology and Organizational Behavior, 7*, 315–337. doi : 10.1146/annurev-orgpsych-012119-044939

Titre Les influences réciproques entre émotions et actions au quotidien

Projet proposé par : Jean-Baptiste Pavani

Master : Psychologie des transition OIC

Problématique

Les émotions positives et négatives que nous vivons influencent les actions cognitives (e.g. focaliser notre attention sur tel ou tel stimulus) ou comportementales (e.g. sortir, se mettre au travail) que nous réalisons. En retour, la réalisation de ces actions rétroagit sur nos émotions, en augmentant ou diminuant leur intensité.

La forme généralement prise par ces influences réciproques entre émotions et actions dans notre quotidien n'est pas clairement connue. Certains théoriciens soutiennent en effet que, la plupart du temps, il s'agirait de cercles vertueux ou vicieux (Garland & Fredrickson, 2010). D'autres soutiennent au contraire qu'il s'agirait le plus souvent de boucles autorégulées (Carver & Scheier, 1990).

Récemment, cette seconde hypothèse a été corroborée par deux études (Quoidbach, Sugitani, Gross, Taquet, & Akutsu, 2019 ; Quoidbach, Taquet, Desseilles, de Montjoye, & Gross, 2019). Ces deux recherches suggèrent que, lorsque les individus éprouvent momentanément des émotions négatives, ils tendent à s'engager dans des activités qui vont immédiatement améliorer leur humeur. Au contraire, lorsque les individus éprouvent momentanément des émotions positives, ils tendent plutôt à s'engager dans des activités gratifiantes à long terme, mais qui rendent l'humeur plus négative à court terme (e.g. travailler). Les chercheurs cités ci-dessus ont appelé ce phénomène « flexibilité hédonique ».

Le présent TER vous propose de réfléchir à une étude testant le degré auquel cette flexibilité hédonique est universelle ou, au contraire, auquel elle varie selon les individus et/ou les contextes. De telles études permettraient de mieux connaître le lien entre la flexibilité hédonique et des variables comme le bien-être, la psychopathologie ou encore la personnalité.

Participants 100 personnes tout-venant

Références

Carver, C. S., & Scheier, M. F. (1990). Origins and functions of positive and negative affect: A control-process view. *Psychological Review*, 97(1), 19–35. doi: 10.1037/0033-295X.97.1.19

Garland, E. L., Fredrickson, B., Kring, A. M., Johnson, D. P., Meyer, P. S., & Penn, D. L. (2010). Upward spirals of positive emotions counter downward spirals of negativity: Insights from the broaden-and-build theory and affective neuroscience on the treatment of emotion dysfunctions and deficits in psychopathology. *Clinical Psychology Review*, 30(7), 849–864. doi: 10.1016/j.cpr.2010.03.002

Quoidbach, J., Sugitani, Y., Gross, J. J., Taquet, M., & Akutsu, S. (2019). From affect to action: How pleasure shapes everyday decisions in japan and the uS. *Motivation and Emotion*. doi: 10.1007/s11031-019-09785-7

Quoidbach, J., Taquet, M., Desseilles, M., de Montjoye, Y.-A., & Gross, J. J. (2019). Happiness and social behavior. *Psychological Science*, 30(8), 1111–1122. doi: 10.1177/0956797619849666

Titre : Relations entre les croyances liées aux émotions, les stratégies de régulation émotionnelles et les dysrégulations émotionnelles

Projet proposé par : Bruno Dauvier

Master : OIC / EAV

Problématique

Les théories implicites développées par Dweck (Molden & Dweck, 2006) distinguent deux formes de croyances : des croyances malléables (les caractéristiques personnelles peuvent s'améliorer et changer dans le temps) et des croyances fixistes (les caractéristiques personnelles sont fixées et ne peuvent pas changer dans le temps). Les croyances dont disposent les individus varient, et un même individu peut présenter des croyances malléables concernant sa personnalité et des croyances fixistes concernant son intelligence. Dans le cadre de ce TER, nous nous intéresserons aux croyances spécifiques aux émotions.

La littérature a déjà démontré l'existence d'un lien entre les croyances liées aux émotions et les stratégies de régulation émotionnelle. Dans le détail, des croyances fixistes seraient liées à une utilisation de stratégies moins efficaces et retarderaient la mise en place des stratégies (Kneeland, Nolen-Hoeksema, Dovidio & Gruber, 2016). A l'inverse disposer de croyances malléables favorise l'émergence de stratégies adaptatives, comme par exemple la réévaluation (Gutentag, Halperin, Porat, Bigman & Tamir, 2017). D'autres travaux ont testé le lien entre les croyances liées aux émotions et la présence de symptômes témoignant de dysrégulations émotionnelles (i.e., symptômes d'anxiété, de dépression, troubles de la personnalité), et montrent un lien entre la présence de symptômes et les croyances fixistes (Ford, Lwi, Gentzler, Hankin & Mauss, 2018 ; Manser, Cooper & Trefusis, 2012). En intégrant cette littérature, certains auteurs proposent de relier les croyances liées aux émotions, les stratégies de régulation émotionnelles et les troubles psychopathologiques, et accordent alors une place centrale en thérapie à l'identification des croyances et au travail centré sur les croyances (Kneeland, Dovidio, Joormann & Clark, 2016). Toutefois, aucun travail n'a testé le lien entre les croyances liées aux émotions et les stratégies de régulation émotionnelle en contrôlant de manière statistique les signes de dysrégulation émotionnelle. En réalisant cette tâche, il serait dès lors possible de mieux comprendre comment les croyances influencent les stratégies, et de neutraliser l'effet de potentiels symptômes ayant déjà façonnés le fonctionnement de l'individu. En effet, il est possible que les symptômes psychopathologiques alimentent les croyances liées aux émotions, et que de cette manière, leur effet amplifie les choix stratégiques.

Population : adultes tout-venant remplissant des questionnaires transversaux en ligne.

Références

- Molden, D. C., & Dweck, C. S. (2006). Finding "meaning" in psychology: a lay theories approach to self-regulation, social perception, and social development. *American Psychologist*, *61*(3), 192-203.
- Kneeland, E. T., Nolen-Hoeksema, S., Dovidio, J. F., & Gruber, J. (2016). Beliefs about emotion's malleability influence state emotion regulation. *Motivation and Emotion*, *40*(5), 740-749.
- Gutentag, T., Halperin, E., Porat, R., Bigman, Y. E., & Tamir, M. (2017). Successful emotion regulation requires both conviction and skill: beliefs about the controllability of emotions, reappraisal, and regulation success. *Cognition and Emotion*, *31*(6), 1225-1233.
- Ford, B. Q., Lwi, S. J., Gentzler, A. L., Hankin, B., & Mauss, I. B. (2018). The cost of believing emotions are uncontrollable: Youths' beliefs about emotion predict emotion regulation and depressive symptoms. *Journal of Experimental Psychology: General*, *147*(8), 1170-1190.
- Manser, R., Cooper, M., & Trefusis, J. (2012). Beliefs about emotions as a metacognitive construct: Initial development of a self-report questionnaire measure and preliminary investigation in relation to emotion regulation. *Clinical Psychology & Psychotherapy*, *19*(3), 235-246.
- Kneeland, E. T., Dovidio, J. F., Joormann, J., & Clark, M. S. (2016). Emotion malleability beliefs, emotion regulation, and psychopathology: Integrating affective and clinical science. *Clinical psychology review*, *45*, 81-88.

Titre : Dissonance liée au choix d'orientation et aux stéréotypes de genre, lien avec la personnalité et l'individualisme/collectivisme.

Projet proposé par : Bruno Dauvier

Master : OIC

Problématique

Titre

Ce travail de recherche vise à observer les liens existant entre les différences interculturelles et interindividuelles, notamment les aspects individualistes et collectivistes (Hofstede, 1984 ; Hui, 1988 ; Triandis, 1995) ou la personnalité et la différence de genre (Burr, 1998; Rudman & Glick, 2012; Unger & Wallston, 1985) dans le cadre des choix d'orientation professionnelle concernant des métiers impliquant les stéréotypes de genre. Au niveau théorique, cette étude repose sur la théorie de la dissonance cognitive (Festinger, 1957) qui postule que l'existence de deux cognitions (e.g., attitudes, comportements, normes sociales, croyances) inconsistantes génère un état de tension psychologique. Nous pensons que le degré de cette tension, appelée également « magnitude » peut être modulée par l'effet des construits culturels et psychologiques comme l'individualisme et le collectivisme ou la personnalité. En fonction de ces variables, les individus ne percevront pas le degré de gravité de la transgression à la norme sociale (e.g., de type utilité sociale) de la même manière. Ceci peut donc réduire ou augmenter l'écart perçu entre les cognitions inconsistantes et avoir un effet sur le taux de la tension psychologique. Pour rendre compte de ce lien, nous proposons une expérience auprès de la population étudiante, dans le domaine de l'orientation professionnelle, en utilisant un paradigme de dissonance adapté à des situations de face-à-face et de passation en ligne qui est le paradigme de choix (Brehm, 1956). Nous mesurons le taux de dissonance via l'échelle d'Elliot et Devine (1994) et les dimensions d'individualisme et collectivisme via l'échelle de Paquet et Kline (2009).

Via un questionnaire, les participants seront amenés dans un premier temps à citer les avantages et les inconvénients de chaque métier proposé dans la liste des métiers genrés testés préalablement. Ensuite ils répondront aux items relatifs à l'individualisme et au collectivisme ainsi qu'à l'inventaire du Big Five. Dans un second temps les mêmes participants seront contactés pour évaluer une deuxième fois certains de ces métiers, contre-stéréotypiques pour eux, en imaginant que ces métiers s'avèrent être leur orientation. L'écart entre la première évaluation et la deuxième renvoie à l'intégration des inconvénients cités dans la première passation et le rejet des avantages des métiers valorisés précédemment ce et correspond à la capacité individuelle de réduction de dissonance qui sera mis en lien avec les variables culturelle et de personnalité.

Participants adultes tout-venant remplissant des questionnaires en ligne.

Références

- Brehm, J. W. (1956). Postdecision changes in the desirability of alternatives. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 52(3), 384. doi : <http://dx.doi.org/10.1037/h0041006>
- Festinger, L. (1957). *A theory of cognitive dissonance*. Stanford, CA: Stanford University Press.
- Hofstede, G. (1984). *Culture's consequences: International differences in work-related values (2nd ed.)*. Beverly Hills CA: SAGE Publications.
- Hui, C. H. (1988). *Measurement of individualism-collectivism*. *Journal of Research in Personality*, 22(1), 17–36. [https://doi.org/10.1016/0092-6566\(88\)90022-0](https://doi.org/10.1016/0092-6566(88)90022-0)
- Paquet, S. L., & Kline, T. J. B. (2009). *Uncovering the Psychometric Properties of Scales Measuring Individualist and Collectivist Orientations*. *International Journal of Testing*, 9(3), 260–270. <https://doi.org/10.1080/15305050903106859>
- Triandis, H. C. (1995). *Individualism and collectivism*. Boulder, CO: Westview Press.

Titre Développer les outils adaptatifs d'exploration de base de métiers pour l'orientation professionnelle

Projet proposé par : Bruno Dauvier et Nathalie Prudhomme

Master : OIC

Problématique

Les dispositifs d'évaluation et d'entraînement adaptatifs se développent depuis quelques années en psychologie (Nieto, Abad, & Olea, 2018, van der Linden & Glas, 2010). Le principe de cette approche consiste en une méthode d'évaluation informatisée et ajustée à la personne, dans lequel les items proposés aux individus dépendent des réponses qu'ils ont données aux précédents items qui leur ont été proposés. Il a été très utilisé dans le domaine du développement des compétences, car il permet de proposer aux individus des exercices ajustés à leur niveau actuel. Il s'est plus récemment développé dans le domaine conatif.

S'agissant de l'accompagnement des individus en transition de vie, le principe de l'évaluation adaptative pourrait être utile dans deux contextes. Dans le contexte de l'exploration d'une base de données de métiers, les algorithmes adaptatifs permettraient d'accélérer le cheminement des personnes en orientant le participant vers les métiers les plus ajustés à ses intérêts sur la base de ses réponses précédentes, ce qui améliorerait l'expérience de l'utilisateur.

Le second contexte concerne les questions de recherche plus fondamentales. Le recueil de données réalisé à partir d'une base de métiers permettra de questionner les déterminants psychologiques sous-jacents aux intérêts professionnels, comme la personnalité, les valeurs ou d'autres variables plus contextuelles comme le SEP où le sentiment de contrôle (e.g., Lopez-Kidwell, Grosser, Dineen, & Borgatti, 2013).

Le présent TER s'intègre dans un projet plus vaste de développement des outils basés sur l'usage d'algorithmes adaptatifs. Il bénéficiera ainsi de l'infrastructure du projet plus général. Il n'est pas demandé aux étudiants qui y participeront de disposer de compétences techniques particulières. À moyen terme, le développement d'applications informatisées pourra être envisagée, dans un premier temps, un travail théorique et psychométrique plus classique est nécessaire, pour s'assurer de la validité des outils utilisés.

Participants. Adultes éventuellement en transition de vie

Références

Lopez-Kidwell, V., Grosser, T. J., Dineen, B. R., & Borgatti, S. P. (2013). What matters when: A multistage model and empirical examination of job search effort. *Academy of Management Journal*, 56(6), 1655–1678. Doi: 10.5465/amj.2011.0546

Nieto, M. D., Abad, F. J., & Olea, J. (2018). Assessing the Big Five with bifactor computerized adaptive testing. *Psychological Assessment*, 30(12), 1678–1690. doi: 10.1037/pas0000631

van der Linden, W. J., & Glas, C. A. W. (2010). *Elements of adaptive testing*. New York, NY: Springer.10.1007/978-0-387-85461-8

Titre : La résolution des Matrices de Raven chez l'enfant

Projet proposé par : Patrick Perret

Master : 1 étudiant EAV et 1 étudiant OIC

Problématique : Les Matrices Progressives de Raven constituent l'un des tests les plus utilisés pour appréhender l'efficacité du raisonnement chez l'enfant, dans les dispositifs de recherche comme dans les dispositifs d'évaluation clinique. Une meilleure identification des facteurs qui entrent en jeu dans la détermination des performances est donc importante pour comprendre l'évolution développementale et les différences individuelles observées. Une étude récente montre que la façon dont les enfants modulent le temps qu'ils consacrent à l'étude des matrices en fonction de leur degré de complexité est étroitement associée à la performance. L'objectif du TER sera d'étudier les mécanismes métacognitifs et stratégiques à l'origine de ce phénomène et leur contribution respective aux différences individuelles dans le domaine du raisonnement.

Populations : Enfants d'âge scolaire.

Références :

Ackerman, R., & Thompson, V. A. (2017). Meta-Reasoning: Monitoring and control of thinking and reasoning. *Trends in Cognitive Sciences*, 21, 607-617.

Gonthier, C., & Roulin, J.-L. (2019). Intra-individual strategy shifts in Raven's matrices, and their dependence on working memory capacity and need for cognition. *Journal of Experimental Psychology: General*, 149, 564-579.

Perret, P. & Dauvier, B. (2018). Children's allocation of study time during the solution of Raven's Progressive Matrices. *Journal of Intelligence*, 6, 9.

Titre : Validation d'un modèle socio-cognitif de l'orientation

Projet proposé par : Isabelle Fort

Master : OIC

Problématique : La théorie socio-cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle se décline en plusieurs modèles, le modèle de développement des intérêts, le modèle des choix professionnels, le modèle de gestion de carrière appliqué à l'exploration et à la prise de décision ou le modèle de gestion de carrière appliqué à la recherche d'emploi (Lent, 2008; Lent & Brown, 2013). Globalement, dans ces modèles, les comportements d'orientation ou de recherche d'emploi sont supposés influencés par des variables personnelles (auto-efficacité, attentes de résultats et objectifs), par des variables liées au contexte (obstacles perçus et soutien social) et par les expériences d'apprentissage. Les études menées dans le cadre des TER précédents ont porté sur différentes questions :

- Le rôle de l'auto-efficacité à faire face aux obstacles
- Le rôle des expériences d'apprentissage
- Le rôle de différentes dimensions du soutien social
- La validation partielle d'un de ces modèles sur une population spécifique (notamment le public en situation de handicap)

L'objectif de ce TER est d'élaborer une problématique qui se situe dans la continuité des questions abordées précédemment afin de valider partiellement un de ces modèles . Cela nécessitera, entre autres, de sélectionner un modèle adapté au public visé, de sélectionner certaines variables du modèle retenu, de trouver des outils d'évaluation de ces variables et de les administrer à un échantillon.

Population : à définir en fonction de la problématique

Références :

Fort, I., & Murariu, A. (2016). The Paths Between Gender, Barriers, Social Support, Coping Efficacy, and Educational Goals. *Journal of Career Assessment*, 1069072716679924.

Lent, R. W. (2008). Une conception sociale cognitive de l'orientation scolaire et professionnelle : Considérations théoriques et pratiques. *Orientation Scolaire et Professionnelle*, 37(1), 57-90.

Lent, R. W., & Brown, S. D. (2013). Social cognitive model of career self-management: Toward a unifying view of adaptive career behavior across the life span. *Journal of Counseling Psychology*, 60(4), 557-568. doi: 10.1037/a0033446

Titre : Rôle des émotions dans le vieillissement cognitif normal**Projet proposé par :** Patrick LEMAIRE**Master :** Psychologie clinique du développement EAV

Problématique : De nombreuses recherches ont fait apparaître un lien très fort entre émotion et cognition (voir Robinson, Watkins, & Harmon-Jones, 2013, pour une revue de la littérature). Par exemple, les performances cognitives des participants diffèrent nettement si les participants accomplissent une tâche dans un état émotionnel neutre, positif (joie) ou négatif (tristesse, peur, dégoût). Les liens entre émotion et cognition ont été établis dans de nombreux domaines cognitifs, depuis la reconnaissance des formes, l'attention, la mémoire, le raisonnement, la résolution de problèmes, la prise de décision ou le langage. De nombreuses recherches font également apparaître que les émotions modulent le déclin cognitif lié au vieillissement. En revanche, on ignore encore par quels mécanismes survient cette modulation. Les émotions aident-elles les personnes âgées à mobiliser des ressources cognitives non mobilisées lorsqu'elles accomplissent une tâche cognitive non émotionnelle ? Les émotions les conduisent-elles à mettre en œuvre des mécanismes cognitifs différents qui leur permettent d'avoir de meilleures performances cognitives, parfois même aussi bonnes que celles des jeunes au point d'annuler le déclin cognitif ? L'étude expérimentale conduite dans le cadre de ce TER permettra de répondre à ces questions. Des participants jeunes et âgés seront comparés dans des activités de calcul mental simple, sous émotion ou pas. Leurs performances ainsi que leurs stratégies seront mesurées et analysées. Ces données devraient contribuer à mieux comprendre le rôle des émotions sur la cognition et l'évolution de ce rôle au cours du vieillissement cognitif.

Population : 30 adultes jeunes + 30 adultes âgés.**Références :**

Fabre, L., & Lemaire, P. (2019). How emotions modulate arithmetic performance? A study in arithmetic problem verification tasks. *Experimental Psychology*, 66(5), 368-376. <https://doi.org/10.1027/1618-3169/a000460>.

Lemaire, P. (2015). *Vieillesse cognitive et variations stratégiques*. Bruxelles : De Boeck. (Traduction Anglaise parue en 2016 chez New York. Routledge, Psychology Press, « *Cognitive Aging: The Role of Strategies* »).

Moore, A. M., Rudig, N. O., & Ashcraft, M. H. (2015). Affect, motivation, working memory, and mathematics. *The Oxford Handbook of Numerical Cognition*, 933-952. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199642342.013.004>

Robinson, M. D., Watkins, E. R., & Harmon-Jones, E. (Eds.). (2013). *Handbook of Cognition and Emotion*. Guilford Press.

TER N° 10

Titre : Rôle des émotions dans le développement cognitif de l'enfant

Projet proposé par : Patrick LEMAIRE

Master : Psychologie clinique du développement EAV

Problématique : De nombreuses recherches ont fait apparaître un lien très fort entre émotion et cognition (voir Robinson, Watkins, & Harmon-Jones, 2013, pour une revue de la littérature). Par exemple, les performances cognitives des participants diffèrent nettement si les participants accomplissent une tâche dans un état émotionnel neutre, positif (joie) ou négatif (tristesse, peur, dégoût). Les liens entre émotion et cognition ont été établis dans de nombreux domaines cognitifs, depuis la reconnaissance des formes, l'attention, la mémoire, le raisonnement, la résolution de problèmes, la prise de décision ou le langage. En mathématiques, de nombreux auteurs ont mentionné le rôle important des émotions, tant au cours des apprentissages que chez l'adulte. La question est de savoir comment les émotions affectent nos performances cognitives en général et lorsque nous traitons des informations numériques ou faisant des calculs. Sur le plan développemental, la question est de savoir comment les émotions affectent le développement cognitif, en général, et dans le domaine des mathématiques en particulier, au cours de l'enfance. Plusieurs recherches font apparaître que les émotions modulent le développement cognitif chez l'enfant. Par exemple, l'effet dit de *memory enhancement* montre que les capacités mnésiques d'un même enfant peuvent être nettement supérieure à celles de son âge pour mémoriser du matériel émotionnel). Par exemple encore, certaines émotions négatives peuvent au contraire entraîner une diminution des performances cognitives chez l'enfant et une évolution ralentie des capacités cognitives sous l'influence des émotions. En revanche, on ignore encore par quels mécanismes survient les effets des émotions sur les performances cognitives chez l'enfant et sur leur évolution avec l'âge. Les émotions activent-elles des mécanismes dits de freezing (ou blocages) ou entraînent-elles une mobilisation de mécanismes plus efficaces ? Quand les émotions chez l'enfant inhibent-elles les mécanismes les plus efficaces et quand, au contraire, contribuent-elles à leur déclenchement ? L'étude expérimentale conduite dans le cadre de ce TER permettra de répondre à ces questions. Des enfants d'école élémentaire seront comparés dans des activités de calcul mental simple, sous émotion ou pas. Leurs performances ainsi que leurs stratégies seront mesurées et analysées. Ces données devraient contribuer à mieux comprendre le rôle des émotions sur la cognition et l'évolution de ce rôle au cours du développement cognitif.

Population : Enfants d'âge scolaire

Références :

Fabre, L., & Lemaire, P. (2019). How emotions modulate arithmetic performance? A study in arithmetic problem verification tasks. *Experimental Psychology*, 66(5), 368-376. <https://doi.org/10.1027/1618-3169/a000460>.

Lemaire, P. (2015). Vieillesse cognitive et variations stratégiques. *Bruxelles : De Boeck*. (Traduction Anglaise parue en 2016 chez New York. Routledge, Psychology Press, « Cognitive Aging: The Role of Strategies »).

Massol, S., Vantaggio, S., & Chainay, H. (2020). Emotional modulation of episodic memory in school-age children and adults: Emotional items and their associated contextual details. *Journal of Experimental Psychology: General*, 149(9), 1684-1703. <https://doi.org/10.1037/xge0000744>.

Moore, A. M., Rudig, N. O., & Ashcraft, M. H. (2015). Affect, motivation, working memory, and mathematics. *The Oxford Handbook of Numerical Cognition*, 933-952. <https://doi.org/10.1093/oxfordhb/9780199642342.013.004>

Robinson, M. D., Watkins, E. R., & Harmon-Jones, E. (Eds.). (2013). *Handbook of Cognition and Emotion*. Guilford Press.

Titre : Contribution de la motricité du nourrisson dans les interactions précoces

Projet proposé par : M. Jover & C. Scola

Master : EAV

Problématique : Ce thème de TER est centré sur la contribution des mouvements du nourrisson aux échanges que celui-ci entretient avec son entourage dans les 6 premiers mois de la vie dans une approche développementale intégrative (Thelen, 1981, Trevarthen, 1986). Les travaux proposés cette année porteront 1) soit sur l'analyse de l'organisation précoce des interactions entre un nourrisson et son parent, 2) soit sur l'interprétation, par des adultes, des mouvements produits par des nourrissons.

Ces deux axes de recherches permettent de mieux comprendre la contribution de l'activité motrice du nourrisson aux interactions précoces. En effet, si les mimiques et les vocalisations constituent des signaux puissants de transmission des émotions dès la naissance, la contribution des mouvements du nourrisson est très mal connue (e.g. Jover & Scola, 2018 ; Irwin, 2003).

Dans la perspective de l'étude de l'organisation précoce des interactions, il s'agira de réaliser le suivi longitudinal d'une dyade parent/nourrisson entre l'âge de 1 et 6 mois afin d'analyser l'évolution des liens entre vocalisations et mouvements des partenaires. Pour ce qui relève de l'étude de l'interprétation des mouvements produits par le nourrisson par des adultes, le projet consiste à analyser l'influence du sexe et de l'investissement parental sur cette interprétation. Une étude centrée sur l'exploration visuelle de films montrant des nourrissons est aussi envisagée.

Population : nourrissons ou parents

Références :

Jover, M. & Scola, C. (2018). Comment étudier scientifiquement la fonction de communication de la motricité chez le nourrisson ? *Approche Neuropsychologique des Apprentissages chez l'Enfant*, 30(153), 189-197.

Irwin, J. R. (2003). Parent and nonparent perception of the multimodal infant cry. *Infancy*, 4(4), 503-516.

Thelen, E. (1981). Rhythmical behavior in infancy: An ethological perspective. *Developmental Psychology*, 17(3), 237-257.

Trevarthen, C. (1986). Development of intersubjective motor control in infants. In M. G. Wade, and H. T. A. Whiting (Eds.), *Motor development in children: Aspects of coordination and control* (pp. 209–261). Dordrecht: Martinus Nijhof.

Titre : Effet des croyances implicites et des croyances induites sur l'apprentissage

Projet proposé par : Alice De Visscher

Master : Psychologie clinique du développement EAV

Problématique : Ce projet de recherche s'intéresse à la dynamique entre cognition et conation donnant lieu à un niveau de performance dans une tâche d'apprentissage. Il intègre les connaissances et modèles sur l'apprentissage et la mémoire, les théories implicites de l'intelligence ainsi que les théories sur les croyances induites (effet placebo, suggestibilité).

Ce projet met à l'épreuve deux hypothèses. La première hypothèse est que les croyances induites (attentes suggérées par l'expérimentateur) ont un effet substantiel sur les performances à une tâche cognitive de haut niveau telle une tâche de résolution de problèmes arithmétiques. Ces croyances sont induites dans le groupe expérimental grâce aux instructions données par l'expérimentateur, le groupe contrôle recevant des instructions neutres. La deuxième hypothèse est que les croyances implicites interagissent avec les croyances induites. Cette hypothèse comporte deux sous-parties, l'une proposant une augmentation de l'effet de croyances induites chez les personnes dont la théorie implicite de l'intelligence est de type malléable. L'autre s'intéresse aux personnes dont la théorie implicite de l'intelligence est de type fixiste, pour qui nous faisons l'hypothèse qu'une expérience cognitive suggérant la malléabilité de l'apprentissage pourrait modifier les représentations implicites concernant cette tâche.

Population : Adolescents et adultes.

Références :

- Boot, W. R., Simons, D. J., Stothart, C., & Stutts, C. (2013). The Pervasive Problem With Placebos in Psychology: Why Active Control Groups Are Not Sufficient to Rule Out Placebo Effects. *Perspectives on Psychological Science*, 8(4), 445–454. <https://doi.org/10.1177/1745691613491271>
- Dweck, C. (2017). *Mindset-updated edition: Changing the way you think to fulfil your potential*. Hachette UK.
- Foroughi, C. K., Monfort, S. S., Paczynski, M., McKnight, P. E., & Greenwood, P. M. (2016). Placebo effects in cognitive training. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 113(27), 7470–7474. <https://doi.org/10.1073/pnas.1601243113>
- Gniß, S., Kappesser, J., & Hermann, C. (2020). Placebo effect in children: the role of expectation and learning. *Pain* (Vol. 161). <https://doi.org/10.1097/j.pain.0000000000001811>
- Rattan, A., Good, C., & Dweck, C. S. (2012). “It’s ok - Not everyone can be good at math”: Instructors with an entity theory comfort (and demotivate) students. *Journal of Experimental Social Psychology*, 48(3), 731–737. <https://doi.org/10.1016/j.jesp.2011.12.012>
- Redick, T. S., Shipstead, Z., Harrison, T. L., Hicks, K. L., Fried, D. E., Hambrick, D. Z., ... Engle, R. W. (2013). No evidence of intelligence improvement after working memory training: A randomized, placebo-controlled study. *Journal of Experimental Psychology: General*, 142(2), 359–379. <https://doi.org/10.1037/a0029082>
- Tsai, N., States, U., Buschkuehl, M., Jonides, J., & States, U. (2018). (Un) Great Expectations : The Role of Placebo Effects in Cognitive Training University of Michigan , United States. *Journal of Applied Research in Memory and Cognition*, 7(4), 564–573. <https://doi.org/10.1016/j.jarmac.2018.06.001>

Titre : Développement du contrôle cognitif : Quels changements qualitatifs sous-tendent les progrès développementaux ?

Projet proposé par : Agnès Blaye

Master : EAV

Problématique : Le contrôle cognitif permet d'adapter son comportement à la situation afin d'atteindre les objectifs fixés, une compétence qui s'avère un excellent prédicteur de la réussite scolaire voire même, de la qualité de vie et de la santé (Diamond, 2013). Le contrôle s'évalue notamment à l'aide de la tâche bien connue de Stroop¹ dans laquelle le sujet est confronté à des stimuli bidimensionnels dont seule une dimension (la moins saillante) doit être traitée. Le développement de l'efficacité du contrôle est souvent mesuré par une diminution avec l'âge de l'effet de compatibilité - écart entre les performances aux essais compatibles et incompatibles -. Cette mesure purement quantitative est peu informative concernant les processus qui sous-tendent les progrès développementaux. Grâce à une procédure de mouse-tracking sur l'écran, nous analyserons plus finement l'évolution qualitative de ces processus permettant de déceler des changements potentiellement de nature différente à différents moments du développement (Ambrosi et al., 2018 ; Erb et al., 2018a et b)

Population : Enfants, adolescents, jeunes adultes à qui on présente des tâches informatisées.

Références :

Ambrosi, S., Servant, M., Blaye, A., & Burle, B. (2019). Conflict processing in kindergarten children: New evidence from distribution analyses reveals the dynamics of incorrect response activation and suppression. *Journal of Experimental Child Psychology*, 177, 36–52. <https://doi.org/10.1016/j.jecp.2018.06.006>

Chevalier, N. (2010). Les fonctions exécutives chez l'enfant: Concepts et développement. *Canadian Psychology/Psychologie canadienne*, 51(3), 149–163. doi:10.1037/a0020031

Diamond, A. (2013). Executive functions. *Annual Review of Psychology*, 64, 135–68. <http://doi.org/10.1146/annurev-psych-113011-14375>

Erb, C. D., Moher, J., Song, J.-H., & Sobel, D. M. (2018). Reach tracking reveals dissociable processes underlying inhibitory control in 5- to 10-year-olds and adults. *Developmental Science*, 21(2), 1–14. <https://doi.org/10.1111/desc.12523>

Erb, C. D., & Marcovitch, S. (2018). Tracking the Within-Trial, Cross-Trial, and Developmental Dynamics of Cognitive Control: Evidence From the Simon Task. *Child Development*, 00(0), 1–18. <https://doi.org/10.1111/cdev.13111>

¹ Donner la couleur de l'encre dans laquelle est écrit un mot, le mot étant lui-même un nom de couleur. Ex : BLEU ; VERT. Le premier mot correspond à un essai compatible, le second à un essai incompatible

Titre : Développement de la mémoire prospective : Rôle des émotions**Projet proposé par : Agnès Blaye****Master : EAV**

Problématique : Se souvenir du futur est un aspect important de la mémoire qui connaît un développement en U inversé au cours de l'empan de vie. L'efficacité de la mémoire prospective repose en particulier sur la capacité à maintenir en mémoire l'intention de l'action à réaliser dans le futur et à surveiller les indices qui indiquent le moment où il devient temps de la réaliser. Ces aspects relèvent précisément d'un mode de contrôle cognitif que l'on peut qualifier de proactif (Braver, 2012) or nos travaux montrent que les jeunes enfants privilégient un contrôle réactif (Lucenet & Blaye, 2014 ; Gonthier et al., 2019), ce qui pourrait rendre compte de leur difficulté en mémoire prospective (MP). L'utilisation des stratégies de contrôle cognitif chez l'enfant est sensible aux émotions. Dès lors, nous faisons l'hypothèse que ces dernières doivent influencer la mémoire prospective. Différentes variables influençant l'état émotionnel et/ou la motivation du sujet pourront être manipulées : (a) l'état émotionnel du sujet induit expérimentalement par la présentation d'images ou de vidéo à valence émotionnelle marquée positivement et/ou négativement ; (b) la valence émotionnelle des indices prospectifs eux-mêmes ; (c) l'obtention de récompense incitant à privilégier la tâche principale ou la tâche prospective. Dans tous les cas des hypothèses contrastées seront testées, basées sur l'influence de ces variables sur les modes de contrôle chez l'enfant d'une part et sur la littérature ayant trait au vieillissement de la MP d'autre part où l'influence de ces variables a déjà été explorée.

Population : Enfants et adolescents à qui on présente des tâches informatisées.

Références : Blondelle, G., Hainselin, M., Gounden, Y., Heurley, L., Voisin, H., Bressous, E., & Quaglino, V. (2015). Effet de la valence émotionnelle sur la mémoire prospective au cours du vieillissement = Effect of emotional valence in prospective memory during aging. *Revue de Neuropsychologie, Neurosciences Cognitives et Cliniques*, 7(3), 189–198.

Cejudo, A. B., Gómez-Ariza, C. J., & Teresa Bajo, M. (2019). The cost of prospective memory in children: The role of cue focality. *Frontiers in Psychology*, 9(JAN), 1–8. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.02738>

Jin, X., Auyeung, B., & Chevalier, N. (2020). External rewards and positive stimuli promote different cognitive control engagement strategies in children. *Developmental Cognitive Neuroscience*, 44. <https://doi.org/10.1016/j.dcn.2020.100806>

Pedale, T., Basso, D., & Santangelo, V. (2017). Processing of negative stimuli facilitates event-based prospective memory only under low memory load. *Journal of Cognitive Psychology*, 29(8), 920–928. <https://doi.org/10.1080/20445911.2017.1329204>

Pupillo, F., Phillips, L., & Schnitzspahn, K. (2020). The detrimental effects of mood on prospective memory are modulated by age. *Emotion*. <https://doi.org/10.1037/emo0000723>

Zuber, S., Mahy, C. E. V., & Kliegel, M. (2019). How executive functions are associated with event-based and time-based prospective memory during childhood. *Cognitive Development*, 50(March), 66–79. <https://doi.org/10.1016/j.cogdev.2019.03.001>

Titre : Jugement moral et adolescence : déterminants cognitifs et conatifs de l'évaluation des comportements prosociaux et antisociaux par les adolescents

Projet proposé par : Anaïs Osmont

Master : EAV/ OIC

Problématique :

L'affiliation aux groupes sociaux est un enjeu majeur dans la construction identitaire de l'adolescent. Pour être accepté dans un groupe, les comportements de l'adolescent tout comme son jugement des conduites d'autrui semble déterminants. Alors que la capacité à juger les comportements d'autrui est présente depuis le plus jeune âge (Hamlin & Wynn, 2011) et que les jugements des adolescents semblent plus attachés au respect des normes sociales (Lahat, Helwig & Zelazo, 2012), ces derniers ne semblent pas tous réagir de la même manière face à des conduites antisociales. Alors que certains adolescents, confrontés à des comportements antisociaux chez autrui cherchent à s'interposer, d'autres n'interviendront pas pour protéger la victime et soutiendront parfois l'auteur de ces comportements. Par ailleurs, le contexte social dans lequel s'opère l'évaluation d'un comportement semble également déterminant (van Hoorn et al., 2014, 2016).

Ainsi, l'objectif de ce TER sera d'étudier :

- 1) l'évaluation de conduites pro-sociales ou antisociales en fonction du statut de l'acteur ou de la victime (ex : groupe vs individu, amitié, popularité...)
- 2) le rôle de contextes socio-émotionnels spécifiques sur l'adoption de conduites pro ou anti-sociales, en fonction des caractéristiques propres à l'adolescent (e.g. estime de soi, anxiété sociale ou encore résistance à l'influence ...).

Populations : Des adolescents de 12 à 18 ans recrutés en collège et lycée (en fonction des contraintes sanitaires). Les adolescents seront amenés à juger les conduites pro-sociales ou antisociales de pairs ainsi qu'à remplir des questionnaires ou réaliser des tâches permettant d'évaluer les caractéristiques ciblées.

Références :

Lahat, A., Helwig, C. C., & Zelazo, P. D. (2012). Age-related changes in cognitive processing of moral and social conventional violations. *Cognitive Development*, 27(2), 181–194.

van Hoorn, Jorien, Andrew J. Fuligni, Eveline A. Crone, et Adriana Galván. 2016. « Peer influence effects on risk-taking and prosocial decision-making in adolescence: insights from neuroimaging studies ». *Current Opinion in Behavioral Sciences* 10:59-64.

van Hoorn, J., van Dijk, E., Meuwese, R., Rieffe, C., & Crone, E. A. (2014). Peer Influence on Prosocial Behavior in Adolescence. *Journal of Research on Adolescence*, 26(1), 90-100.

TER N° 16

Titre : Influence du contexte socio-émotionnel sur la prise de risque des adolescents.

Projet proposé par : Anaïs OSMONT

Master : EAV/ OIC

Problématique :

Depuis plus de trente ans, un nombre croissant de recherches soulignent une augmentation de la probabilité d'engagement dans des conduites à risque pendant l'adolescence, tant dans le domaine de la conduite automobile que de la consommation excessive d'alcool et de drogues, la sexualité à risque ou encore la réalisation de cascades dangereuses, aujourd'hui de plus en plus véhiculées par le biais des réseaux sociaux. Alors même que ces études viennent corroborer l'image d'un adolescent inconscient, persuadé de son invulnérabilité et négligent vis-à-vis des répercussions potentiellement négatives de ses actes, la psychologie expérimentale n'a pas toujours soutenu ce stéréotype : certains travaux témoignent à l'inverse de leur remarquable aptitude à évaluer avec justesse les conséquences de leurs conduites. Face à ce paradoxe, les modèles neuro-développementaux actuels accordent une place centrale au contexte socio-émotionnel (Steinberg, 2008). En effet, bien que les adolescents parviennent à faire des choix avantageux en situation de laboratoire, de récentes études suggèrent que l'induction d'un contexte socio-émotionnel saillant, notamment la présence de leurs pairs, favorise la prise de risque pendant cette période (Chein et al., 2011). A l'inverse, d'autres contextes socio-émotionnel tels que l'incitation à la prudence par les pairs (van Hoorn et al. 2014, 2016 ; Braams, Davidow & Somerville, 2018) ou la présence d'une figure parentale semble induire une diminution de la prise de risque des adolescents (Telzer, Ichien & Qu, 2015 ; Van Hoorn et al, 2018).

Ainsi, l'objectif de ce TER sera de mieux comprendre le rôle de contextes socio-émotionnels spécifiques sur la prise de risque, en fonction des caractéristiques propre à l'adolescent (e.g. anxiété sociale, estime de soi, recherche de sensation/impulsivité...) et du statut de la source d'influence (ex : statut social, amitié, popularité, style éducatif...).

Populations : Des adolescents de 12 à 18 ans ou jeunes adultes. Les passations pourront se faire en collège et lycée en fonction des contraintes sanitaires.

Références :

Chein, J., Albert, D., O'Brien, L., Uckert, K., & Steinberg, L. (2011). Peers increase adolescent risk taking by enhancing activity in the brain's reward circuitry: Peer influence on risk taking. *Developmental Science*, 14(2), F1–F10.

Braams, B. R., Davidow, J. Y., & Somerville, L. H. (2018). Developmental patterns of change in the influence of safe and risky peer choices on risky decision making. *Developmental Science*, e12717.

Steinberg, L. (2008). A social neuroscience perspective on adolescent risk-taking. *Developmental Review*, 28(1), 78–106.

Telzer, E. H., Ichien, N. T., & Qu, Y. (2015). Mothers know best : Redirecting adolescent reward sensitivity toward safe behavior during risk taking. *Social Cognitive and Affective Neuroscience*. <https://doi.org/10.1093/scan/nsv026>

van Hoorn, J., McCormick, E.M., Rogers, C.R., Ivory, S., & Telzer, E.H. (2018). Differential effects of parent and peer presence on neural correlates of risk taking in adolescence. *Social Cognitive and Affective Neuroscience*, 9, 945-955.

Titre : Orientation et réussite des étudiants de Licence

Projet proposé par : Pierre-Yves GILLES

Master : OIC

Problématique : la loi ORE et la création de ParcoursSup en 2018 attestent du regain d'intérêt du Ministère sur la liaison lycée-université et la réussite en Licence. Ces questions sociétales peuvent être abordées par de multiples disciplines des sciences humaines et sociales, parmi lesquelles la psychologie en général et la psychologie différentielle en particulier. Les recherches menées dans le cadre de ces TER pourront porter sur : les processus mis en œuvre par les lycéens pour finaliser leurs choix d'orientation ; la validité des éléments pris en compte pour classer les candidatures ; la conceptualisation et la modélisation des notions de réussite, échec, adaptation ... ; l'étude des liens entre ces notions et des concepts de psychologie (motivation, passion, autonomie, « *soft skills* ») ; l'étude des liens entre ces notions et la persistance et la réussite aux examens.

Références:

Auzoult, L. (2010). Validation d'une échelle de mesure de la situation autonomie. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 39, 197-217.

Rouyer, C., Gilles, P.-Y., Bochatay, K., & Congard, A. (2012). Réduire les inégalités sociales à l'université : présentation d'un dispositif d'aide à l'orientation et à la transition secondaire-supérieur. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 41 (3), 469-495.

Vallerand, R. (2013). Passion et fonctionnement optimal en société. In P.-Y. Gilles et M. Carlier (Eds), *Vive(nt) les différences* (pp. 19-30). Aix-en-Provence : PUP.

Titre : Etude des effets de la vitesse de présentation de scènes dynamiques sur l'exploration visuelle et la compréhension des scènes par des enfants avec un trouble du spectre de l'autisme

Projet proposé par : Carole Tardif

Master : Psychologie clinique du développement : EAV

Problématique : Une exploration visuelle atypique des visages et des scènes sociales est caractéristique des personnes atteintes de Trouble du Spectre de l'Autisme (Jones & Klin, 2013 ; Klin et al., 2002). Cette exploration atypique caractérisée par une tendance à porter moins d'attention sur les zones porteuses d'informations sociales pertinentes (pour une revue : Frazier et al., 2017 ; Guillon et al., 2014) pourrait contribuer à expliquer les déficits de communication et d'interaction sociale, principaux marqueurs d'autisme. Ces particularités d'exploration des scènes pourraient être liées à la vitesse des informations véhiculées (notamment les expressions des visages et les flux de parole) qui serait trop rapides pour les enfants avec TSA (Charrier, Tardif, & Gepner, 2016 ; Gepner et al., 2020). Pour tester cette hypothèse, nous utiliserons la technique d'oculométrie (eye-tracking) afin d'enregistrer les comportements visuels d'enfants avec TSA (âgés de 7 à 11 ans), comparés à des enfants au développement typique. Les enfants seront placés face à un écran d'ordinateur équipé d'un oculomètre, et ils regarderont de courtes scènes animées. Nous mesurerons alors les durées moyennes de fixation, longueurs moyennes des saccades, pourcentages de temps de fixation par aires d'intérêt (etc.) lors de la visualisation de ces scènes qui seront présentées dans trois conditions : en vitesse temps réel, en vitesse ralentie, et en vitesse accélérée, grâce à l'application Logiral™ (Tardif & Gepner, 2014). Nous souhaitons ainsi observer quelles sont (ou non) les différences significatives entre les patterns d'exploration visuelle des deux groupes dans ces différentes conditions, et voir si la compréhension des scènes est améliorée par la présentation ralentie dans le groupe avec TSA (score de pertinence aux questions de compréhension sur les scènes). Les passations seront toutes filmées afin de compléter l'étude par une micro-analyse des comportements (portant notamment sur les comportements non verbaux) lorsque les enfants explorent les scènes dans les différentes conditions.

Population : Enfants avec TSA et enfants au développement typique (entre 7 et 11 ans)

Références :

- Frazier, T. W., Strauss, M., Klingemier, E. W., Zetzer, E. E., Hardan, A. Y., Eng, C., & Youngstrom, E. A. (2017). A Meta-Analysis of Gaze Differences to Social and Nonsocial Information Between Individuals With and Without Autism. *Journal of the American Academy of Child & Adolescent Psychiatry*, 56(7), 546–555.
- Gepner, B., Godde, A., Charrier, A., Carvalho, N., & Tardif, C. (2020). Reducing facial dynamics' speed during speech enhances attention to mouth in children with autism spectrum disorder: An eye-tracking study. *Development and Psychopathology*, 1–10. <https://doi.org/10.1017/S0954579420000292>
- Guillon, Q., Hadjikhani, N., Baduel, S., & Rogé, B. (2014). Visual social attention in autism spectrum disorder: Insights from eye tracking studies. *Neuroscience and Biobehavioral Reviews*, 42, 279–297.
- Jones, W., & Klin, A. (2013). Attention to eyes is present but in decline in 2–6-month-old infants later diagnosed with autism. *Nature*, 504, 427–431.
- Tardif, C., Latzko, L., Arciszewski, T., & Gepner, B. (2017). Reducing Information's Speed Improves Verbal Cognition and Behavior in Autism: A 2-Cases Report. *Pediatrics*, 139(6), 20154207.